

## **Kandahar**

### **Une suite de plans pittoresques et esthétisants *Safar e Ghandehar*, France / Iran 2001, 85 minutes**

Michel Euvrard

Number 217, January–February 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59145ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Euvrard, M. (2002). Review of [Kandahar : une suite de plans pittoresques et esthétisants / *Safar e Ghandehar*, France / Iran 2001, 85 minutes]. *Séquences*, (217), 41–41.

## KANDAHAR

Une suite de plans pittoresques et esthétisants

Jeune journaliste d'origine afghane émigrée au Canada, Nafas revient pour la première fois en Afghanistan : sa sœur cadette restée au pays menace de se suicider, elle veut l'en empêcher. Le film raconte son voyage, des abords de la frontière afghane jusqu'à proximité de Kandahar, en avion, en camion, dans une automobile primitive à trois roues, en carriole, et finalement à pied à travers un désert... très fréquenté !

Cette jolie jeune femme — on voit son visage plus souvent qu'il n'est caché, car elle ne supporte pas le *tchadri* (le voile « grillagé » qui cache le visage) et le soulève pour parler — joue à la fois un rôle d'intermédiaire, d'introductrice au monde mal connu où se déroule l'action, et le rôle principal. À voir le début du film, on peut penser qu'il va comporter

un fort élément documentaire ou de simple reportage : à la frontière, un instituteur dit adieu à ses élèves, des petites filles qui repartent en Afghanistan où, dit-il, elles seront privées d'éducation; sitôt la frontière passée, une école coranique où les garçons anonnent en cœur des versets du Coran en se balançant d'arrière en avant sous la direction d'un barbu farouche.

Progressivement cependant l'élément documentaire — ou documentaire « reconstitué » — s'amenuise pour laisser place à des aventures individuelles, celle de Nafas tentant de rallier Kandahar, celle des guides successifs qu'elle se trouve : l'enfant chassé de l'école coranique, et dès lors exposé à mourir de faim, qui l'accompagne moyennant finance, et le « docteur », un Noir américain venu en Afghanistan se battre contre les Soviétiques, resté sous les talibans (protégé par sa fausse barbe !), faux docteur mais vrai bienfaiteur d'une population laissée sans ressources et sans soins. Le film devient une suite de plans pittoresques et/ou esthétisants : femmes à leur lessive autour d'un puits, frise de femmes drapées dans leurs robes de couleur en légère contre-plongée dans le désert; et de séquences-choc, morceaux de bravoure mis en scène : les images à la Dali d'hélicoptères larguant des jambes artificielles à proximité d'un poste de secours de la Croix-Rouge tenu par des infirmières russes; des dizaines d'am-



Morceaux de bravoure mis en scène

putés qui font en boitant la course à qui s'emparera le premier des précieuses prothèses (qui font aussi l'objet d'un trafic) !

Si l'on ajoute que le fait que Nafas a émigré au Canada (anglais, évidemment) fournit le prétexte à ce que sa voix off s'exprime en anglais et qu'une bonne partie des dialogues — avec le pilote de l'avion, au début, avec le faux docteur noir américain, avec les infirmières russes — ait lieu en anglais aussi, on aura une idée du caractère opportuniste et racoleur du film. La notoriété de Makhmalbaf et les événements actuels en Afghanistan se combinaient à l'avance pour faire de la sortie de **Kandahar** un événement médiatique. Cependant, alors que lorsqu'il a été tourné la plupart des spectateurs, au moins occidentaux, ne savaient pas grand-chose sur l'Afghanistan, ils ont depuis quelques semaines été à tel point abreuvés d'images et d'informations qu'ils ne peuvent voir dans **Kandahar** qu'une supercherie d'un goût douteux.

Michel Euvrard

### ■ Safar e Ghandehar

France/Iran 2001, 85 minutes — Réal. : Mohsen Makhmalbaf — Scén. : Mohsen Makhmalbaf — Photo : Ebrahim Ghafouri — Mont. : Mohsen Makhmalbaf — Mus. : Mohamad Reza Darvishi — Son : Berhouz Shahamat, Faroukh Fadaï — Int. : Niloufar Pazira (Nafas), Hassan Tantaï (Tabib Sahib), Sadou Teymourri (Khak) — Dist. : Les Films Séville.